

Trentième dimanche du Temps Ordinaire

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui :  
il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.



*L'Angélus* - Jean-François Millet (1814-1875), Musée d'Orsay, Paris.

Seigneur, Dieu éternel, lumière sans commencement ni fin, artisan de toute la création, source de pitié, océan de bonté, abîme insondable d'amour pour les hommes, fais briller sur nous la lumière de ton visage. Luis dans nos cœurs, soleil de justice, et remplis nos âmes de joie.

Apprends-nous à méditer sans cesse, à nous inspirer de tes commandements et sans cesse témoigner pour toi, notre Maître et notre bienfaiteur. Aide-nous à faire ce que tu aimes, pour que, malgré notre indignité, ton nom soit glorifié, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.

*Prière du matin de saint Basile de Césarée (330-379)*

### **Lecture du livre de Ben Sira le Sage 35, 15b-17.20-22a**

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel.

La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

### **Psaume 33, 2-3, 16.18, 19.23**

#### ***Un pauvre crie ; le Seigneur entend.***

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

*Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.*

*Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :  
de toutes leurs angoisses, il les délivre.*

Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Le Seigneur rachètera ses serviteurs :  
pas de châtiment pour qui trouve en lui son refuge.

### **Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée 4, 6-8.16-18**

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse.

La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

### **Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 18, 9-14**

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'

Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !'

Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »



#### **le Pharisien et le Publicain**

Charles Varade et Jean Sari (XIX<sup>ème</sup> siècle), église Saint-Joseph, Marseille.

## COMMENTAIRE POUR LE 30<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier... » De fait le Temple de Jérusalem se trouve sur les hauteurs de la ville, mais j'aimerais prendre d'une manière plus spirituelle cette phrase : en partant prier, ces deux hommes ne vont-ils pas chercher à s'élever vers le Seigneur, à faire grandir leur foi ?

Or l'attitude du publicain paraît bien ne pas aller dans ce sens. Il semble, lui qui est un personnage de pouvoir dans sa vie publique, se diminuer devant la présence de Dieu. Comme un gamin qui a commis une bêtise, on a l'impression de le voir, les yeux baissés, s'entortillant les pieds, et bafouillant son mot d'excuse devant un père prêt à le punir... Mais au moins, malgré la honte de son péché, malgré peut-être la peur de la sanction, il est venu à sa rencontre. Et Dieu l'a accueilli, Dieu l'a écouté, Dieu lui a renouvelé son pardon car il est ce Père qui ne sait qu'aimer ses enfants, tous ses enfants. Par sa prière simple et honnête, le publicain a retrouvé l'attitude du croyant : être des hommes debout, le regard tourné vers le ciel, signes de la présence du Seigneur en nos vies et ainsi confiants en l'avenir qu'il nous demande de bâtir.

À l'inverse, l'attitude du pharisien, lui qui devrait pleinement témoigner de l'action de Dieu par toute sa vie, n'est tournée que vers lui-même : il se contemple, il se complait, et non seulement il est satisfait de sa petite personne mais il rabaisse tous ceux qui l'entourent. De sa hauteur, il juge et condamne sans appel. En fait, il se prend pour Dieu ! Mais le pire, c'est qu'en se donnant ainsi à voir, et se prenant pour le modèle de la foi, il défigure par son orgueil Dieu lui-même aux yeux des hommes, et c'est là l'un des plus grands péchés que l'on puisse faire.

C'est par la vérité de nos prières, en se présentant devant Dieu tel que nous sommes, avec bien évidemment nos richesses et nos réussites, mais sans omettre nos faiblesses et nos péchés, que nous montrons à tous que nous faisons confiance en un Père qui ne veut que notre bonheur.

Abbé Sylvain Desquiens.

Il y a des gens, comme ça, qui respirent le calme, le calme et la tranquillité. Il y a des gens qui sont comme des lumières dans la nuit, comme des braseros au plus fort de l'hiver. Des gens qui, lorsqu'ils vous regardent, tout s'apaise.

Quand ils parlent, tout en nous se fait attente, écoute. Quand ils vous tendent la main, on a envie d'être veilleur... Oh ! Ce ne sont ni des héros, ni des gens célèbres. Ce sont des gens de tous les jours, des petites gens comme on dit, mais des géants du cœur.

Ces gens-là ne font ni grandes phrases, ni grands discours. Ils sont là, un point c'est tout, et ça suffit. Ne les cherchez pas au bout du monde. Ils sont à portée de portes ou de portillons. C'est peut-être votre boulangère ou votre épicier, votre voisin ou votre marchand de journaux. Qu'importe, ce sont des gens comme vous et moi, des petites gens, des gens de tous les jours.

Pourtant, parfois, ce sont nos maîtres, sans que nous le sachions, ni qu'ils le sachent eux-mêmes. Merci, petites gens de tous les jours, vous êtes les témoins de la grandeur de Dieu.

Abbé Robert Riber (1935-2013)



**La prière du berger** - Jozef Israëls (1824-1911), Museum of Art, Toledo, Ohio, USA.